

SESSION 2013

AGRÉGATION
CONCOURS INTERNE
ET CAER

Section : MUSIQUE

COMMENTAIRE DE TROIS FRAGMENTS D'OEUVRES

Durée : 2 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

Extrait n° 2

Dame, a vous sans retollir
Dong cuer, pensée, desir.
Corps, et amour,
Comme a toute la millour
Qu'on puist choisir,
Ne qui vivre ne morir
Puist a ce jour.

Dame, a vous sans retollir...

Si ne me doit a folour
Tourner, se je vous äour.
Car sans mentir,
Bonté passés en valour,
Toute flour en douce odour
Qu'on puet sentir.
Vostre biauté fait tarir
Toute autre et anïentir.
Et vo douçour
Passe tout ; rose en colour
Vous doi tenir.
Et vo regards puet garir
Toute douleur.

Dame, a vous sans retollir...

Pour ce, dame, je m'atour
De tres toute ma vigour
A vous servir,
Et met, sans nul villain tour.
Mon cuer, ma vie et m'onnour
En vo plaisir.
Et se Pitié consentir
Vuet que me daigniez oïr
En ma clamour.
Je ne quier de mon labour
Autre merir.
Qu'il ne me porroit venir
Joie gringnour.

Dame, a vous sans retollir...

Dame, ou sont tuit mi retour.
Souvent m'estuet en destour
Pleindre et gemir,
Et, present vous, descoulour,
Quant vous ne savez l'ardour
Qu'ay a souffrir

Dame, à vous sans réserve,
Je donne mon cœur, ma pensée, mon désir
Mon corps, et mon amour,
Comme à la toute meilleure
Qu'on puisse choisir,
Qui me faire vivre ou mourir
Puisse à ce jour.

Dame, à vous sans réserve...

Ainsi, vous ne me devez pas comme un fou
Considérez, si je vous adore.
Car sans mentir
Votre bonté est surpassée par votre valeur
Toute fleur par votre doux parfum
Qu'on peut sentir.
Votre beauté fait tarir
Toute autre et l'anéantit.
Et votre douceur
Surpasse toute autre ; la couleur d'une rose
Je dois vous reconnaître.
Et votre regard peut guérir
Toute douleur.

Dame, à vous sans réserve...

Pour cela, dame, je m'apprête
De ma plus grande vigueur
A vous servir.
Et mets, sans nul vilain tour,
Mon cœur, ma vie et mon honneur
En votre plaisir.
Et si la Pitié veut consentir
Que vous me daigniez ouïr
En ma clameur.
Je ne cherche pas pour mon labeur
D'autre récompense
Parce qu'il ne me pourrait venir
Une joie plus grande.

Dame, à vous sans réserve...

Dame, en qui est tout mon refuge
Souvent je dois, en détresse,
Pleurez et gémir.
Et, en votre présence, blêmir.
Quand vous ne savez l'ardeur
Que j'ai à souffrir

Pour vous qu'aim tant et desir.
Que plus ne le puis couvrir.
Et se tenrou
N'en avez, en grant tristour
M'estuet fenir.
Nonpourquant jusqu'au morir
Vostres demour.

Dame, a vous sans retollir...

Pour vous que j'aime tant et désire,
Que je ne le peux plus dissimuler.
Et si vous n'avez pas
De compassion, en grande tristesse
Je n'ai qu'à expirer.
Néanmoins jusqu'à ma mort
Le vôtre, je demeure.

Dame, à vous sans réserve...